

Lurelu



Toujours vive : Sonia K. Laflamme

Sophie Marsolais

Volume 39, Number 1, Spring–Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81540ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

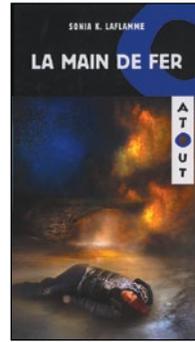
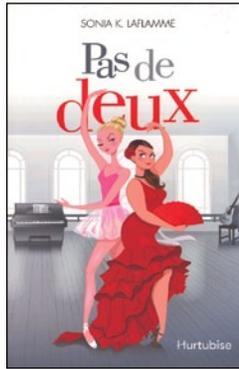
[Explore this journal](#)

Cite this article

Marsolais, S. (2016). Toujours vive : Sonia K. Laflamme. *Lurelu*, 39(1), 15–16.



(photo : Martine Doyon)



Toujours vive : Sonia K. Laflamme

Sophie Marsolais

En l'an 2005, Sonia K. Laflamme fait le grand saut : lorsque la criminologue de formation se retrouve soudainement sans emploi, elle décide de ne pas chercher de travail dans son domaine. Elle fait plutôt le pari qu'elle peut gagner sa vie comme auteure pour la jeunesse, l'écriture ayant toujours été sa vraie passion. Son audace lui a servi puisque, dix ans et presque trente livres plus tard, elle peut continuer d'inscrire «écrivaine» comme métier dans son passeport. Verbomotrice et chaleureuse, la Montréalaise de quarante-six ans, mère de deux jeunes enfants, nous a parlé de sa carrière, de sa façon de travailler... et de son genre littéraire préféré.

Sonia K. Laflamme est une véritable touche-à-tout : science-fiction, aventure, policier, *fantasy*, récit fantastique, documentaire historique : oui, l'écrivaine a publié des ouvrages jeunesse dans tous ces genres et, non, elle ne connaît pas le syndrome de la page blanche. Allergique aux spécialisations, elle a écrit autant pour les premiers lecteurs que pour les grands ados – et ce, chez plusieurs éditeurs –, en plus de pondre des nouvelles, quelques articles journalistiques et même un essai sur le métier d'écrivain. Tout cela dans un style alerte et précis qu'elle qualifie, en riant, d'éclectique.

Ses idées et ses histoires lui sont inspirées par des tonnes de choses différentes : ses intérêts personnels, ses rencontres, ses lectures du moment, les questions qu'elle se pose... Comme elle ne manque pas d'imagination, elle n'est pas du genre à attendre qu'on lui commande des textes. C'est toujours elle qui soumet des synopsis aux éditeurs. «Je n'ai reçu qu'une seule commande depuis le début de ma carrière, raconte-t-elle. Il y a environ quatre ans, Hurtubise souhaitait publier un «livre de filles» qui parle de la danse, et on a pensé à moi pour l'écrire. Au début, j'ai dit non, je ne me sentais pas attirée par ce genre de récit, même si j'aime beaucoup le ballet et le flamenco. Puis, après réflexion, j'ai accepté de le faire, mais à ma

manière. J'ai eu la chance d'obtenir une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec pour me consacrer entièrement à la rédaction du roman.»

Paru en 2013, *Pas de deux*, un roman réaliste de près de 250 pages destiné aux 12 ans et plus, utilise plusieurs styles différents – dont le journal intime, le poème et le slogan publicitaire – pour aborder les thèmes de l'anorexie, du dépassement de soi et du souci de l'apparence physique, dont se préoccupent à la fois ses personnages féminins et ses personnages masculins, les ados comme les parents. Cela ajoute des nuances fines et une vulnérabilité touchante aux personnages secondaires. «Au final, je suis bien contente du résultat. Le livre a reçu de belles critiques et je crois qu'il a rejoint de nombreuses lectrices», révèle l'auteure.

De tous les genres auxquels elle a touché, celui que Sonia K. Laflamme préfère est, sans contredit, le polar. Ses deux plus récents romans policiers sont *Amnesia* (2011) et *La Main de Fer* (2015), tous deux parus chez Hurtubise. Sa formation de criminologue y est sûrement pour quelque chose. «J'adore le fait que le genre interpelle à la fois l'intellect du lecteur et celui de l'écrivain. On joue à celui ou celle qui sera le plus intelligent ou le plus perspicace et à «qui sera le premier à trouver la solution à l'énigme»; c'est tellement amusant», dit-elle. Pour augmenter ses chances de gagner, elle élabore un plan «béton» avant de commencer la rédaction, comme elle le fait pour chacun de ses romans, quel qu'en soit le genre. Une fois cela fait, elle s'applique à tisser une intrigue irréprochable, que le lecteur cherchera à dénouer avec passion.

Sonia K. Laflamme y tient mordicus : «Il est important pour moi que mes personnages soient le plus crédibles possible. Et cela vaut autant pour les personnages réalistes que pour les personnages surnaturels – gnomes, vampires et autres. C'est pour cette raison que je prends le temps d'attribuer

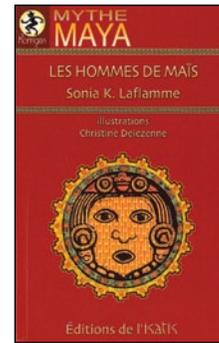
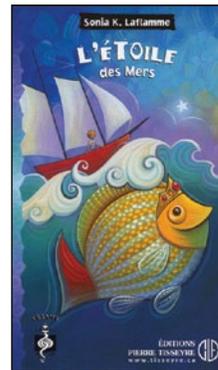
des sphères sociales précises à tous mes personnages. Je définis les membres de leur famille, leurs amis, leurs loisirs. Ce n'est qu'une fois cela terminé que je commence à construire un plan : j'esquisse un schéma narratif, j'invente des péripéties dramatiques. Tout cela doit rester ouvert, car l'univers que je crée est encore en développement. Je laisse les personnages me parler, et il arrive souvent qu'ils me mènent dans une direction inattendue.»

L'épopée Klondike

Le souci du détail et cette volonté de proposer des récits originaux aux jeunes lecteurs se constatent dans sa trilogie «Klondike», des récits d'aventures pour la jeunesse parus en 2012 et 2013 chez Hurtubise. Avant de rédiger ces romans historiques, dont l'intrigue commence en 1898, Sonia K. Laflamme a pris le temps de bien se documenter sur la Ruée vers l'or, afin de pouvoir en faire une reconstruction fidèle. L'action est campée dans plusieurs lieux, des intrigues parallèles sont développées et plusieurs personnages secondaires font leur apparition. C'est touffu, les descriptions sont inspirantes et l'action ne manque pas. Écrire la trilogie s'est d'abord fait à un rythme très lent, lequel s'est considérablement accéléré vers la fin, l'écrivaine ayant acquis une connaissance quasi parfaite de l'univers qu'elle avait conçu.

Le vocabulaire

Quel que soit l'âge du public auquel elle s'adresse, Sonia K. Laflamme prend toujours grand soin d'employer le mot juste. Cela se remarque notamment dans les romans pour jeunes lecteurs, comme *L'étoile des mers*, publié aux Éditions Pierre Tisseyre en 2012. «J'adore apprendre de nouveaux mots et je trouve important de proposer un vocabulaire riche à mes lecteurs, explique l'écrivaine. Depuis quelque temps, je travaille chacun de



mes romans avec un champ lexical qui lui est propre. Parfois, l'éditeur me demande de changer des termes qu'il juge trop avancés pour les enfants, et c'est correct. D'autres fois, je dis non, car je trouve qu'il s'agit vraiment du mot juste.»

Il ne faut toutefois pas croire que Sonia K. Laflamme a un égo surdimensionné, qu'elle tient mordicus à chacune de ses virgules. Elle se dit souple et ouverte aux suggestions des autres. Cela lui est utile, puisqu'elle a dû s'adapter à la direction littéraire de plusieurs maisons d'édition, au fil des ans et de ses projets. «Je ne considère pas que mes mots sont ma propriété. Je suis assez humble pour ça!, s'exclame-t-elle, amusée. Je l'ai appris à la dure, en travaillant comme scénariste au cinéma, au tout début de ma carrière. On m'a répété plusieurs fois que les phrases auxquelles je tiens le plus, je dois être capable de les effacer. "You have to kill your darlings", pour reprendre une citation attribuée à divers auteurs [mais peut-être, ultimement, à William Faulkner – Ndlr]... »

La vie, par-delà l'écriture

Questionnée sur son emploi du temps actuel, Sonia K. Laflamme confie qu'elle a ralenti un peu le rythme, après avoir reçu

un diagnostic de la maladie de Parkinson il y a six ans. Composer au quotidien avec cette maladie neurodégénérative est une «question de survie» pour elle. «Je n'ai pas le choix d'avancer... La maladie ne s'en ira pas. Je dois trouver des trucs pour m'organiser, pour traverser les moins bonnes journées.»

Avancer, cela a voulu dire oser un défi narratif en se lançant dans l'écriture d'un récit complètement différent de ce qu'elle a fait jusqu'à maintenant, un roman jeunesse introspectif et hautement symbolique, *L'arbre de Josué*, qui vient de sortir chez Bayard Canada Livres. L'auteure s'est entièrement investie dans ce projet : elle a même pris la route de Montréal jusqu'en Arizona, avec sa famille, pour aller humer l'air sec du désert que respire son personnage, un adolescent de quinze ans, muet, qui vit dans une famille dysfonctionnelle avec, à sa tête, une mère alcoolique et un père violent. Sonia K. Laflamme a beaucoup donné d'elle-même dans ce portrait réaliste d'une enfance difficile; au moment de notre entretien, il lui tardait de savoir comment les lecteurs allaient accueillir cette création.

Avancer, ça c'est également traduit par un voyage au Salvador, en mars dernier, avec le collectif d'écrivains pour la jeunesse ILWIT (mot nahuatl signifiant «fête»). Le groupe

Ah oui! Au cas où vous vous poseriez la question. Le K de Sonia K. Laflamme vient de son ancêtre, François Kemner (orthographié ensuite Quemeneur), un Breton installé vers 1700 à l'île d'Orléans. Ses descendants, conformément à une coutume qui s'est perpétuée au Québec jusqu'au XX^e siècle, furent donc pour plusieurs générations des Kemner dit Laflamme. Quelques Laflamme conservent, à l'instar de Sonia, la lettre K avant le patronyme, comme le photographe Alexis K. Laflamme dont Lurelu a retenu les services à quelques occasions.

s'est rendu dans ce pays d'Amérique centrale afin de participer aux efforts déployés par les Salvadoriens pour développer chez les jeunes le goût de la lecture, dans le but de faire échec à la violence dans les quartiers défavorisés.

Bien sûr, de nouveaux projets d'écriture sont aussi sur la table, dont un autre roman policier auquel elle travaille avec grand plaisir. Parce que rien ne l'arrête!



NOM _____

INSTITUTION (si cest une institution qui s'abonne) _____

ADRESSE _____

VILLE, PROV. _____ **CODE POSTAL** _____

TÉLÉPHONE OU ADRESSE ÉLECTRONIQUE _____

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de (taxes incluses) :

	un an	deux ans	
abonnement régulier, au Québec	<input type="checkbox"/> 25 \$	<input type="checkbox"/> 42 \$	
abonnement régulier, Canada hors Québec	<input type="checkbox"/> 23 \$	<input type="checkbox"/> 40 \$	
abonnement à l'étranger	<input type="checkbox"/> 70 \$	<input type="checkbox"/> 125 \$	

abonnement numérique : www.sodep.qc.ca

Mon abonnement commencera par le numéro courant ou le prochain numéro Reçu requis

COUPON D'ABONNEMENT



S'il s'agit d'un réabonnement, utilisez plutôt le formulaire détaché que nous vous avons envoyé.

À moins d'indication contraire, nous ferons commencer votre abonnement avec le numéro courant.

Si vous avez besoin d'un reçu, cochez la case de droite.

Expédier le tout à :
LURELU
4388, rue Saint-Denis
bureau 305
Montréal (Québec)
H2J 2L1